SEMINARIO XVI

De un Otro al otro

1968 - 1969

18 clase

30 de abril 1969

NOTA:

En la puntuación está el sentido
dice Lacan en alguno de los primeros seminarios.

De la version de *Staferla —http://staferla.free.fr/*
—a quienes hay que agradecer su publicación
yo me doy la mía.

Si alguien quiere darse la suya
—y su propia traducción...
o formato... o lo que sea...
usando esta versión como base...
no tiene mas que pedirme el 'original' de este *.pdf.

Consiste en un archivo *.sla
que es el formato de un programa que se llama Scribus.
y es muy sencillo de utilizar.

Claudia

claudia.sol.es@gmail.com

eut-être certains d'entre vous qui par hasard seraient philosophes
entrevoient-ils qu'une question
un peu dépassée par un effet de la lassitude
plutôt que d'avoir reçu une effective solution
celle qui s'ouvre entre les termes
• d'idéalisme
et
• de réalisme
se trouve ici renouvelée.

Comme nous allons le voir tout à l'heure
idéalisme c'est assez simple à cuber

Il n'y a qu'à le recueillir
de la plume de ceux qui se sont faits ses doctrinaires.

Vous verrez que jusqu'à un certain point
je prendrai appui sur ceci
qu'il n'a pas été réfuté.

Il n'a pas été réfuté philosophiquement.

Cela veut dire
que *le sens commun* qui est réaliste —bien sûr...

réaliste dans les termes où idéalisme pose la question
à savoir
que nous ne connaîtrions à l'entendre
du réel que
les représentations...

Quizás algunos de ustedes que por azar sean filósofos
perciban que una cuestión
un poco abrumada por un efecto de cansancio
en lugar de haber recibido una solución eficaz
la que se abre entre los términos
• del idealismo
y
• del realismo.-
se renueva aquí.

Como veremos en breve
el idealismo es bastante sencillo de evaluar...

Sólo tenemos que recogerlo
de las plumas de quienes se han convertido en sus doctrinarios.

Verán que hasta cierto punto
me baso en este hecho
que no ha sido refutado.

No ha sido refutado filosóficamente.

Esto significa
ese *sentido común* que es realista —por supuesto...

realista en los términos en que el idealismo plantea la cuestión
a saber...
que no conoceríamos
de lo real...
mas que las representaciones..

Il est clair que cette position
qui à partir d'un certain schéma est irréfutable
l'est quand même réfutable
à partir du moment
où on ne fait pas de la représentation
le reflet pur et simple
du réel.

Je vais y revenir.

Il est notable que ce soit de l'intérieur même de la philosophie
qu'aient été portés des coups décisifs à idéalisme…
c'est… à savoir
que ce qui s'était promu d'abord
dans la mythologie de la représentation
a pu être déplacé dans une autre mythologie…

Celle qui met en question
non pas la représentation
mais la fonction de la pensée
en tant qu'idéologie.

L'idéalisme
ne se tenait qu'à confondre
- l'ordre de la pensée
  avec
- celui de la représentation.

La chose s'articule… vous le voyez…
très simplement…

Está claro que esta posición
que desde un determinado esquema es irrefutable
es sin embargo refutable
desde el momento
en que no hacemos de la representación
el reflejo puro y simple
de lo real.

Volveré a ello.

Es notable que sea desde dentro de la propia filosofía
que se asestaron los golpes decisivos al idealismo…
es… a saber…
que lo que se promovió por primera vez
en la mitología de la representación
pudo trasladarse a otra mitología

Una que cuestiona…
no la representación
sino la función del pensamiento
como ideología.

El idealismo
sólo pretendía confundir
- el orden del pensamiento
  con
- el de la representación.

La cosa está articulada… lo ven…
de manera muy simple…

et l'on peut se croire réaliste
à faire de la pensée
ce qu'elle est:

quelque chose de dépendant
de ce qu'on appelle en l'occasion
le réel.

Est-ce suffisant...?

Il est difficile de ne pas s'apercevoir
que même à l'intérieur de *la mythologie* —c'est ainsi que je l'appelle...
de l'idéologie
comme dépendant d'un certain nombre de conditions
et nommément sociales...
c'est... à savoir
celles de la production

Est-ce position de réalisme
que de se référer à un réel qui en tant que tel...
à savoir

en ceci que la pensée en est toujours dépendante...
ne peut de ce fait être pleinement appréhendée...

et ceci d'autant plus...
que ce réel, nous considérons que nous sommes en état
de le transformer
à proprement parler.

y podemos creernos realisas
al hacer del pensamiento
lo que es:

algo dependiente
de lo que en cada ocasión
llamamos lo real.

¿Es suficiente...?

Es difícil no darse cuenta
de que incluso dentro de *la mitología* —así la llamo...
la ideología
como dependiente de un cierto número de condiciones
nominalmente sociales...
es... a saber.-
las de la producción...

¿es una posición de realismo
referirse a un real en tanto que tal...
a saber...

en aquello que el pensamiento es siempre dependiente
no puede ser plenamente aprehendido...

y más aún
porque consideramos que estamos en condiciones
de transformar este real
estrictamente hablando.

Ces réflexions sont massives.

Ce que j'entends faire observer
c'est que ce réel
par rapport auquel nous devons considérer
—c'est là le sens de *la critique dite de l'idéologie*
notre savoir comme *en progrès*...
est partie intégrante d'une subversion
que nous introduisons dans le réel.

La question est celle-ci:

Ce savoir *en progrès*...
est-il quelque part
déjà là...?

C'est la question que j'ai posée
sous les termes du sujet supposé savoir.

C'est toujours comme un présupposé
et pour tout dire: un préjugé

D'autant moins critiqué
qu'il n'était pas aperçu que
- même à exclure
  ce qu'indique de mystique: l'idée de la connaissance

- même à avoir compris
  que le pas de la science
  consiste à proprement parler
  à y avoir renoncé...

Estas reflexiones son a grandes rasgos.

Lo que pretendo señalar
es que este real
en relación al cual debemos considerar
—este es el significado de la llamada *crítica de la ideología*
nuestro saber como *en progreso*...
es parte integral de una subversión
que nosotros mismos introducimos en lo real.

La pregunta es la siguiente:

Este saber *en progreso*
¿ya está ahí...
en alguna parte...?

Ésta es la pregunta que hice
en los términos del sujeto supuesto saber

Es siempre como una presuposición
y para decirlo sin rodeos: un prejuicio

Tanto menos criticado
porque no se percibió que
- incluso excluyendo
  lo que indica como mística: la idea del conocimiento

- incluso habiendo comprendido
  que el paso de la ciencia
  consiste estrictamente hablando
  en haber renunciado a él...

- à constituer un savoir qui est appareil
  se développant à partir du présupposé radical
  que nous n'avons affaire à rien d'autre qu'aux appareils

  de ce que non seulement manie le sujet
  mais où il
  peut se purifier en tant que tel…

- n'étant plus rien que le support
  de ce qui s'articule comme savoir *ordonné*
  dans un certain discours…

  un discours séparé de celui de l'opinion
  et qui comme tel
  s'en distingue
  comme discours de la science…

il reste que ce pas fait
rien n'a été porté d'une question sérieuse
sur les implications
qui malgré nous
persistent
de ce préjugé
en tant qu'il est non critiqué.

C'est… à savoir…
que ce savoir
à le découvrir
devons-nous… oui ou non
le penser… *fait de pensée*

- en constituir un saber que es aparato
  que se desarrolla a partir del presupuesto radical
  de que no se trata más que de los aparatos

  de lo que no sólo maneja al sujeto
  sino donde éste
  puede purificarse como tal…

- no siendo más que el soporte
  de lo que se articula como saber *ordenado*
  en un determinado discurso…

  discurso separado del de la opinión
  y que como tal
  se distingue de éste
  como discurso de la ciencia…

lo cierto es que tomado este paso
no se ha suscitado una pregunta seria
sobre las implicaciones
que a pesar de nosotros
persisten
de este prejuicio
al no ser criticado.

Es… a saber…
que este saber
para descubrirlo
debemos… sí o no…
pensarlo… como *hecho de pensamiento*…

qu'il est une place où ce savoir
que nous le voulions ou pas
nous le concevons comme *ordonné déjà.*

Tant que ne sont pas essayées à proprement parler...
les conséquences d'une radicale mise en suspens de cette question...
—celle du sujet supposé savoir
nous restons dans idéalisme
et pour tout dire
sous sa forme la plus arriérée...

sous celle —en fin de compte...
inébranlée... dans une certaine structure
et qui s'appelle... ni plus ni moins...
théologie.

Le sujet supposé savoir c'est Dieu
un point c'est tout.

Et l'on peut être un savant de génie
et pas... que je sache... pour autant un obscurantiste...

On peut être Einstein pour tout dire
et faire recours de la façon la plus articulée
à ce Dieu.

Il faut bien qu'il soit là déjà supposé savoir
puisque Einstein
argumentant contre une restructuration de la science
sur des fondements probabilistes

que hay un lugar donde este saber
lo queramos o no
lo concebimos *ya ordenado.*

Mientras no se pongan a prueba en sentido estricto...
las consecuencias de una suspensión radical de esta cuestión
—la del sujeto supuesto saber...
permaneceremos en el idealismo
y... para decirlo sin rodeos...
en su forma más atrasada...

bajo aquella —a fin de cuentas...
inquebrantable en una determinada estructura
y que se llama ni más ni menos...
teología.

El sujeto supuesto saber... es Dios...
Eso es todo.

Y uno puede ser un genio científico
y no... hasta donde yo sé... un oscurantista...

Uno puede ser Einstein... para decirlo sin rodeos
y apelar de la manera más articulada
a este Dios.

Es necesario que sea ya supuesto saber...
ya que Einstein
argumentando en contra de una reestructuración de la ciencia
sobre fundamentos probabilísticos

argue
que le savoir que suppose quelque part
ce que lui dans sa théorie articule
se recommande par quelque chose qui est homogène
à ce qui est…
bien un supposé
concernant ce sujet.

- 142 -

Il le nomme —dans les termes traditionnels… *le bon vieux Dieu* [69]

Peut-être difficile à pénétrer
dans ce qu'il soutient de l'ordre du monde
Mais il n'est pas menteur.
Il est loyal.
Il ne change pas en cours
les données du jeu.

Et c'est sur cette admission
que *les règles déjà existent*
que quelque part le jeu…

69 Cf. Albert Einstein, Max Born : *Correspondance 1916-1955, Seuil, 1972.*
Lettre du 04-12-1926 d'Albert Einstein à Max Born, p. 107:
La théorie nous apporte beaucoup de choses
mais elle nous rapproche à peine du secret du Vieux.
De toute façon
je suis convaincu que lui… au moins…
ne joue pas aux dés.

sostiene
que el saber que supone en alguna parte
lo que él articula en su teoría
es recomendado por algo que es homogéneo
a lo que es…
bien un supuesto
concerniente a este tema

- 142 -

Lo llama —en términos tradicionales… *el buen Dios viejo* [69]

Tal vez sea difícil penetrar
en lo que sostiene sobre el orden del mundo
Pero no es un mentiroso.
Es leal.
No cambia los hechos del juego
durante el transcurso del juego…

y es sobre esta admisión
de que *las reglas ya existen*
en alguna parte del juego…

69 Cf. Albert Einstein, Max Born: *Correspondence 1916-1955, Seuil, 1972.*
Carta fechada el 12 de abril de 1926 de Albert Einstein a Max Born, p. 107:
La teoría nos aporta muchas cosas
pero difícilmente nos acerca al secreto del Antiguo.
En cualquier caso
estoy convencido de que él… al menos…
no juega a los dados.

celui qui préside à ce déchiffrement qui s'appelle savoir...
les règles en sont instituées
en ceci seul que le savoir en Dieu existe déjà.

C'est à ce niveau
qu'on peut interroger
ceci de ce qui résulte d'un athéisme véritable...

le seul... comme vous le voyez...
qui mériterait ce nom...
qui est celui-ci...

S'il est possible à la pensée
de soutenir l'affrontement
de la mise en question du sujet supposé savoir.

Ceci... il faut bien le dire...
est une mise en question qui
si je la reformule
ce n'est nullement dire
qu'encore cette formule
y constitue même un pas
en quoi que ce soit.

Non pas certes que ce ne soit un pas
qui m'occupe essentiellement...

c'est que dans ce que j'ai à articuler
qui en est solidaire...
à savoir... la psychanalyse

que quien preside este desciframiento que se llama saber...
instituye las reglas sólo en esto:
que ya existe ese saber en Dios.

Es en este nivel
que podemos cuestionar
lo que resulta de un verdadero ateísmo...

el único... como ven
que merecería este nombre...
que es éste...

Si es posible para el pensamiento
sostener la confrontación
del cuestionamiento del sujeto supuesto saber.

Se trata... hay que decirlo...
de un cuestionamiento
que si lo reformulo
no significa en modo alguno
que esta fórmula
constituya siquiera un paso
en lo que eso que sea

No es cierto que éste no sea un paso
que me concierna esencialmente...

es que en lo que tengo que articular
y que está vinculado a él...
es decir... al psicoanálisis

je ne puis faire
que d'avoir à faire passer...

D'abord...
ce dont j'ai à solliciter les analystes...
d'avoir au moins un discours à la page
de ce qu'ils manient effectivement.

Appelez ça comme vous voudrez:
traitement
expérience analytique...
C'est tout un.

Et à cet endroit
leur pensée reste retardataire
au point qu'il est facile de faire toucher du doigt que c'est
à une des formes en fin de compte... sommaires
à résumer du sujet
que se rattachent telles des notions
non pas inoffensives

pour autant qu'à se rendre compte
de ce que fait dans le traitement le sujet
à en rendre compte
par des termes qui de se rattacher à des préjugés eux... sommaires
véritable dégradation
de ce qu'a pu toucher
à tel de ses tournants...

Une pensée critique

lo único que puedo hacer
es tener que transmitir.

En primer lugar
lo que tengo que pedir a los analistas
es que al menos tengan un discurso actualizado
con lo que realmente están manejando.

Llámenlo como quieran:
tratamiento
experiencia analítica...
Es todo uno.

Y en este lugar
su pensamiento queda atrasado
hasta el punto de que es fácil señalar que es
a una de las formas en última instancia... sumaria...
de resumir el tema
al que se adjuntan tales nociones
no inofensivas...

siempre que se dé cuenta
de lo que está haciendo el sujeto en el tratamiento
explicarlo
mediante términos vinculados a prejuicios que son sumarios...
una verdadera degradación
de lo que puede tocar
en tal de sus giros...

Un pensamiento crítico.

n'est pas sans conséquences multiples:

- D'abord
  de renforcer tout ce qui dans la pensée
  nous est signalé
  comme constitué essentiellement
  d'une résistance

- Ensuite
  modes d'intervention
  qui ne peuvent que renforcer chez le sujet
  dit *patient* à plus ou moins juste titre
  mais en tout cas
  quoi qu'il en soit
  traité
  tressé dans l'acte même de l'expérience psychanalytique...
  renforcer chez ce sujet
  les mêmes préjugés.

- Et pour dire ce dont il s'agit
  de véritablement manifeste
  je le centrerai sur ces termes qu'on évoque:
  du *dedans* et du *dehors*.

Que ces termes soient —bien sûr...
depuis l'origine dans le discours de FREUD...
ce n'est pas une raison
pour que nous ne les interrogions pas
de la façon la plus serrée...

faute de quoi nous risquons

no está exento de múltiples consecuencias:

- En primer lugar
  reforzar todo lo que en el pensamiento
  se nos señala
  como constituyendo esencialmente
  una resistencia

- luego...
  modos de intervención
  que sólo pueden reforzar en el sujeto
  llamado *paciente* con más o menos razón
  pero en cualquier caso
  cualquiera que sea
  tratados,
  entretejidos en el acto mismo de la experiencia psicoanalítica...
  reforzando en el sujeto
  los mismos prejuicios en este tema.

- Y para decir eso de lo que se trata...
  lo verdaderamente manifiesto
  lo centraré en estos términos que mencionamos:
  de *dentro* y de *fuera*.

Que estos términos hayan tenido —por supuesto...
su origen en el discurso de FREUD
no es motivo
para que no debamos interrogarlos
del modo más detallado...

de lo contrario corremos el riesgo

de voir se produire ces sortes de déviations
qui entravent ce qui pourrait être aperçu dans l'expérience analytique

qui soit de nature à nourrir
ou tout au moins à confluer
avec la question essentielle...
celle du sujet supposé savoir.

Tant que le sujet supposé savoir
avant que nous sachions
n'aura pas été mis en question
de la façon la plus sérieuse

on pourra dire
que toute notre démarche restera accrochée
à ce qui
dans une pensée qui ne s'en détache pas
est facteur de résistance

puisqu'une conception vicieuse
du terrain sur lequel nous posons les questions
amène inévitablement
leur distorsion principielle.

Comment... avec l'usage qui est fait couramment
non seulement jour après jour mais de chaque minute...
qui est fait par l'analyste
des termes de projection et d'introjection...

s'ils ne sont pas en eux-mêmes critiqués
d'une façon correcte

de que ocurran este tipo de desviaciones
que dificultan lo que se puede ver en la experiencia analítica

que sea de naturaleza capaz de nutrir
o al menos converger
con la cuestión esencial...
la del sujeto supuesto saber.

Hasta que el sujeto supuesto saber
antes que nosotros sepamos
no haya sido puesto en cuestión
de la manera más seria...

se podrá decir
que todo nuestro enfoque quedará apegado
a lo que
en un pensamiento que no se desprende de él
es factor de resistencia

ya que una concepción viciosa
del terreno sobre el cual planteamos las preguntas
conduce inevitablemente
a la distorsión de sus principios.

Cómo con el uso que comúnmente se hace
no sólo día tras día sino cada minuto
que hace el analista
de los términos de proyección e introyección...

si no son en sí mismos criticados
de manera correcta...

comment ne pouvons-nous pas voir leur effet inhibant
sur la pensée de l'analyste lui-même...

et bien plus...

leur effet suggestif dans l'intervention interprétative
et sous le mode
dont il n'y a aucun excès à dire
qu'il ne peut être que *crétinisant*.

Est-ce qu'un dedans et un dehors...
ce qui a l'air d'aller de soi
si nous considérons l'organisme...
à savoir
un individu
qui en effet est bien là...

Ce qui est dedans
c'est ce qui est dans son sac de peau
et ce qui est dehors
c'est tout le reste...

que de là le pas se fasse
que ce qu'il se représente de ce dehors
doit être aussi à l'intérieur du sac de peau

Est quelque chose
qui d'un premier abord
paraît un pas modeste et comme allant de soi.

C'est exactement là-dessus —qu'après tout repose

no vemos su efecto inhibidor
sobre el pensamiento del propio analista

Y mucho más...

su efecto sugestivo en la intervención interpretativa
y en cuyo modo
no hay exceso en decir
que sólo puede ser... *cretinizante*.

Es un adentro y un afuera...
lo cual parece evidente
si consideramos el organismo...
es decir
un individuo
que efectivamente está ahí...

Lo que está adentro
es esto que está en su bolsa de piel...
y lo que está afuera...
eso es todo. lo demás...

de ahí se da el paso
de que lo que él representa desde este afuera
también debe estar dentro de la bolsa de piel...

Es algo
que a primera vista
parece un paso modesto y evidente...

Precisamente en esto —después de todo... descansa

l'articulation de l'évêque Berkeley
de ce qui est à l'extérieur:

Après tout
vous ne savez que ce qu'il y a dans votre tête
et ce qui par conséquent... à quelque titre...
sera toujours représentation.

Quoique vous avanciez concernant ce monde
je pourrai toujours remarquer
que c'est de ce que vous vous le représentiez.

Il est vraiment très singulier
qu'une telle image
ait pu prendre à un moment de l'histoire
le caractère de prévalence
au point qu'un discours
ait pu s'y appuyer

qui —effectivement... ne pouvait
dans un certain contexte:
celui d'une représentation
qui est faite pour soutenir cette idée de la représentation
être réfuté.

Je voudrais l'imaginer cette représentation
qui permet de donner à la représentation cet avantage
en quoi consiste en fin de compte
le nœud secret
de ce qui s'appelle idéalisme.

la articulación que hace el obispo Berkeley
de lo que está afuera:

Después de todo
sólo saben lo que hay en sus cabezas
y lo que en consecuencia... en cierta medida
siempre será representación.

Cualquier cosa que avancen concerniente a este mundo
siempre podré notar
que así se lo representan.

Es realmente muy singular
que una imagen así
haya podido asumir el carácter de prevalencia
en un momento de la historia
hasta el punto de que un discurso
haya podido apoyarse en ella

lo cual -efectivamente... no podría
en un contexto determinado:
el de una representación
que se hace para sustentar esta idea de representación
ser refutada.

Me gustaría imaginar esa representación
que permita darle a la representación esa ventaja
en la que consiste en definitiva
el nudo secreto
de lo que se llama idealismo.

- 143 -

Il est certainement tout à fait frappant
qu'à seulement l'approcher de la façon que je fais
la toile —si l'on peut dire... en vacille.

Si c'est si simple... comment a-t-on pu même s'y arrêter...?

Et pour nourrir cette vacillation
je vais faire ceci qui s'impose bien sûr...
à savoir
montrer comment est construite
cette représentation
de mirage.

Elle est tout ce qu'il y a de plus simple.

Il n'y a même pas besoin de recourir à quelque chose
qui est tout de même assez frappant.-
au texte d'Aristote
dans son petit Traité de la Sensation [70]
pour s'apercevoir du style avec lequel il aborde ce qu'il en est de la vue de l'œil.

Ce qu'il en dit...
ce par quoi il l'aborde
ce où il entend rendre compte du fait de la vision...
a quelque chose qui nous fait à soi tout seul apercevoir
qu'il lui manque —de façon frappante...

70 - Aristote: Parva naturalia - *De la sensation et des sensibles* - trad. Tricot -Vrin - 1951

- 143 -

Ciertamente... es bastante sorprendente
que con solo abordarlo de la forma en que lo hago...
el lienzo —por así decirlo... vacila.

Si es tan simple... ¿cómo nos detuvimos allí...?

Y para alimentar esta vacilación
voy a hacer lo que es evidentemente necesario...
a saber:
mostrar cómo se construye
esta representación
de un espejismo.

Es lo más simple que existe.

No hace falta ni siquiera recurrir a algo
que resulte bastante llamativo...
al texto de Aristóteles
en su pequeño Tratado de la sensación [70]
para ver el estilo con el que aborda lo que es la vista...
el ojo.

Eso que dice al respecto...
eso con lo que lo aborda
eso donde entiende dar cuenta del hecho de la visión...
tiene algo que por sí solo nos hace advertir
que le falta —de una manera llamativa...

70 - Aristóteles: Parva naturalia - *De la sensación y lo sensible* - trad. Tricot -Vrin -1951

ce qui pour nous ne fait pas question
à savoir…

l'appareil le plus élémentaire de l'optique
dont après tout
c'est bien là l'occasion de dire
quel avantage il y aurait à ce qu'on fasse une étude
du point où en était
—concernant l'optique à proprement parler…
la science antique…

Cette science qui a été fort loin
beaucoup plus loin même qu'on ne le croit
dans toutes sortes de vues mécaniques
mais dont il semble en effet que sur le point propre de l'optique
elle ait présenté un remarquable blanc.

Dans ce modèle qui donne son statut
à ce temps de la représentation
où s'est cristallisé le noyau de idéalisme…
le modèle… simple comme tout…
est celui de la chambre noire [71]
à savoirv

71 - **Camera obscura**: en observant l'image du soleil
projetée sur le sol
à travers le feuillage d'un arbre…
Aristote aurait eu l'idée du *sténopé*:
du grec
- stenos: étroit
et
- ope: trou ///

lo que para nosotros no plantea ningún problema
a saber…

el aparato más elemental de la óptica
del cual… después de todo…
ésta es la oportunidad de decir
qué ventajas tendría realizar un estudio
del punto en el que se encontraba
—en lo que se refiere a la óptica propiamente dicha…
la ciencia antigua…

Esta ciencia que fue muy lejos
incluso mucho más lejos de lo que creemos
en todo tipo de vistas mecánicas
pero que en realidad parece que en el punto propio de la óptica
presentaba un blanco destacable.

En este modelo que da su estatus
a esta época de representación
donde cristalizó el núcleo del idealismo…
el modelo… por simple que sea
es el del cuarto oscuro [71]
a saber…

71 - **Camera obscura**: al observar la imagen del sol
proyectada en el suelo
a través del follaje de un árbol…
Aristóteles habría tenido la idea de *la cámara estenopeica*:
del griego
- stenos: estrecho
y
- ope: agujero ///

un espace clos à l'abri de toute lumière
dans lequel seul un petit trou s'ouvre au monde extérieur.

Si ce monde extérieur est éclairé
son image se peint et s'agite à mesure de ce qui se passe au-dehors
sur la paroi intérieure de la chambre noire.

Il est extrêmement frappant de voir
qu'un certain détour de la science
qui n'est pas pour rien celui de Newton...
lequel... vous le savez...
a été aussi inaugurant et génial quant à l'optique
qu'il l'a été quant à la loi de la gravitation...

dont ce n'est pas pour rien à ce tournant
que je rappellerai que ce dont lui fit louange son temps
c'est très exactement d'avoir été à la hauteur
—ceci fut articulé...
et par les meilleurs esprits...
des desseins de Dieu
qu'il s'est trouvé déchiffrer.

Ceci pour confirmer la remarque que je faisais tout à l'heure
de l'enveloppe théologique
des premiers pas de notre science.

L'optique est donc essentielle
à cette imagination du sujet

/// en perçant un trou dans une chambre noire.
Cf. Aristote: *Problèmes*, T. 1 et 2, Les Belles Lettres - 2003.

un espacio cerrado al abrigo de toda luz
en el que sólo se abre un pequeño agujero al mundo exterior.

Si este mundo exterior está iluminado
su imagen se pinta y se mueve junto con lo que sucede afuera
en la pared interior del cuarto oscuro.

Es tremendamente llamativo
comprobar que se ha producido un cierto desvío en la ciencia...
que no en vano es la de Newton...
que... ya saben...
fue tan pionera y brillante en materia de óptica
como lo fue en cuanto a la ley de gravitación...

Que no en vano en este punto de inflexión
recordaré que lo que su tiempo le elogió
fue... precisamente... haber estado a la altura
—así lo expresaron...
y por las mejores mentes
de los designios de Dios
que se encontraba descifrando.

Esto confirma la observación que hice antes
sobre la envoltura teológica
de los primeros pasos de nuestra ciencia.

La óptica es por tanto... esencial
en esta imaginación del sujeto

/// perforando un agujero en un cuarto oscuro.
Cf. Aristóteles: *Problemas* - T. 1 y 2 - Les Belles Lettres - 2003.

comme de *quelque chose qui est dans un dedans.*

Chose singulière...
il semble admis
que la place du petit trou
d'où dépend le site de l'image... il suffit...

Ce petit trou... cette place... est indifférente.

Il se reproduira toujours —en effet...
dans la chambre noire une imagen quelque part
à l'opposé du petit trou.

La différence de la place du petit trou
ne semble pas faire question sur ceci:

c'est qu'on ne voit le monde
que du côté où est tourné ce petit trou.

Il semble impliqué
dans cette fonction du sujet
modelé sur la chambre noire...

Que dans la chambre
cet appareil du petit trou soit compatible avec ceci
que de ce qui est au dehors...
et qui n'est plus qu'image

pour ne plus se traduire
que comme image au-dedans-au-dehors
dans un espace que rien ne limite...

como *algo que está dentro.*

Cosa singular...
parece aceptado
que el lugar del agujerito
del que depende el sitio de la imagen... es suficiente...

Este agujerito... este lugar... es indiferente.

se reproducirá siempre —en efecto...
en algún lugar del cuarto oscuro una imagen...
frente al pequeño agujero.

La diferencia en la ubicación del pequeño agujero
no parece estar en duda:

es que sólo vemos el mundo
desde el lado hacia el que mira este pequeño agujero.

Parece implícito
en esta función del sujeto
modelado en la habitación oscura...

que en la habitación
este aparato del pequeño agujero sea compatible con esto
como con lo que está afuera...
y que ya no es más que una imagen

así como se traduce
mas que como una imagen de dentro-fuera
en un espacio que nada limita...

en principe… tout peut venir à prendre place à l'intérieur de la chambre.

Il est pourtant manifeste
que si les petits trous se multipliaient
il n'y aurait plus nulle part aucune image.

Néanmoins
nous n'allons pas insister lourdement sur cette question…

Ce n'est pas elle qui nous importe…

C'est simplement de remarquer
que là et là seulement
prend son appui ceci:

Que ce qui concerne le psychisme
est à situer
dans un en-dedans limité par une surface.

Une surface bien sûr —nous dit-on…
c'est déjà quelque chose dans le texte de FREUD:

qu'elle est surface tournée vers le dehors
et que
dès lors que c'est sur cette surface que nous localisons le sujet
il est —comme on dit… sans défense
au regard de ce qu'il y a en-dedans…
et qui n'est pas bien sûr —simplement
les représentations…

en principio…
todo puede llegar a suceder dentro de la habitación.

Sin embargo es obvio
que si los pequeños agujeros se multiplicaran
ya no quedaría ninguna imagen por ningún lado.

Sin embargo
no vamos a insistir mucho en esta cuestión

No es lo que nos importa…

Es simplemente señalar
que ahí y sólo ahí
se sustenta esto:

Que lo que concierne al psiquismo
debe ubicarse
en un interior limitado por una superficie.

Una superficie por supuesto —se nos dice…
ya es algo en el texto de FREUD:

que es una superficie vuelta hacia el exterior
y que…
puesto que es en esta superficie donde situamos al sujeto
éste está —como se suele decir… indefenso…
a la vista de lo que hay dentro…
y que por supuesto no son —simplemente
las representaciones…

Mais que du même coup...

Parce que les représentations ne peuvent être mises ailleurs...
que du même coup on y met
tout le reste...
à savoir
ce qu'on appelle diversement... confusément:
- affects
- instincts
- pulsions.

Tout cela est dans le dedans.

Quelle raison pour savoir le rapport d'une réalité avec son lieu...
qu'il soit dedans ou bien dehors...?

Il conviendrait d'abord de s'interroger
sur ce qu'elle devient en tant que réalité

Et pour cela peut-être
de se détacher de cette vertu fascinante
qu'il y a en ceci
que nous ne pouvons concevoir la représentation d'un être vivant
qu'à l'intérieur de son corps.

Sortons-en un instant
et posons la question de savoir
ce qui arrive dans le dedans et le dehors
quand il s'agit d'une marchandise —par exemple.

On nous a assez communément éclairé

Pero al mismo tiempo...

Porque las representaciones no pueden ser puestas en otra parte...
es que al mismo tiempo ponemos allí
todo lo demás...
a saber...
lo que llamamos de manera diversa... confusa:
- afectos
- instintos
- pulsiones.

Está todo dentro.

¿Para qué conocer la relación de una realidad con su lugar...
ya sea dentro o fuera...?

Sería oportuno primero cuestionarnos
en qué deviene en tanto que realidad

Y para ello tal vez
despegarnos de esta fascinante virtud
que hay en el hecho
de que no podemos concebir la representación de un ser vivo
mas que dentro de su cuerpo.

Salgamos de esto por un momento
y preguntémonos
qué sucede dentro y fuera
cuando se trata de una mercancía —por ejemplo.

Se nos ha explicado con bastante frecuencia

la nature de la marchandise

pour que nous sachions qu'elle se distingue entre
- valeur d'usage

  et
- valeur d'échange.

La valeur d'échange c'est quand même bien
ce qui fonctionne au-dehors.

Mais cette marchandise mettons-la dans un entrepôt
C'est forcé aussi que ça existe.

C'est un en-dedans —un entrepôt...
c'est là qu'on la garde
qu'on la conserve.

Les fûts d'huile quand ils sont dehors
ils s'échangent...
et puis on les consomme: valeur d'usage.

C'est assez curieux que c'est quand ils sont au-dedans
qu'ils sont réduits à leur valeur d'échange.

Dans un entrepôt... par définition...
on n'est pas là pour les mettre en pièces ni pour les consommer...
On les garde.

La valeur d'usage à l'intérieur —là où on l'attendrait...
est précisément interdite...

la naturaleza de la mercancía

de modo que sabemos que se distingue entre
- valor de uso

  y
- valor de cambio.

El valor de cambio sigue siendo
lo que funciona externamente.

Pero guardemos esta mercancía en un almacén:
También tiene que existir.

Es un interior —un almacén...
ahí es donde lo guardamos
donde lo conservamos.

Los barriles de petróleo cuando están afuera
se intercambian...
y luego los consumimos: valor de uso.

Es bastante curioso que es cuando están dentro
que quedan reducidos a su valor de cambio.

En un almacén... por definición...
no estamos para desmantelarlos ni consumirlos...
Los guardamos.

El valor de uso en el interior —donde cabría esperarlo...
está... precisamente... prohibido...

Et n'y subsiste
que par sa valeur d'échange.

- 144 -

Là où c'est plus énigmatique
c'est quand il ne s'agit plus de la marchandise
mais du fétiche par excellence: de la monnaie.

Alors là... cette chose qui n'a pas de valeur d'usage
qui n'a que valeur d'échange...
quelle valeur conserve-t-elle quand elle est dans un coffre...?

Il est pourtant bien clair
qu'on l'y met et qu'on l'y garde.

Qu'est-ce que c'est que ce dedans
qui semble rendre complètement énigmatique
ce qu'on y enferme...?

Est-ce qu'à sa façon
par rapport à ce qui fait l'essence de la monnaie...
ça n'est pas un dedans tout à fait en-dehors...?

en-dehors de ce qui fait l'essence de la monnaie...

Ces remarques n'ont d'intérêt
que d'introduire ce qu'il en est de la pensée
qui a aussi quelque chose à faire
avec la valeur d'échange...

Y allí sólo subsiste
gracias a su valor de cambio.

- 144 -

Donde resulta más enigmático
es cuando ya no se trata de la mercancía
sino del fetiche por excelencia: la moneda.

Entonces esta cosa que no tiene valor de uso
que sólo tiene valor de cambio...
¿qué valor conserva cuando está en una caja fuerte...?

Sin embargo está muy claro
que la ponemos ahí y la mantenemos ahí.

¿Qué es ese interior
que parece hacer que lo que encerramos allí
sea completamente enigmático?

A su manera...
en relación con lo que constituye la esencia del dinero...
¿no es un dentro completamente afuera...?

fuera de lo que constituye la esencia del dinero...

Estas observaciones sólo tienen interés
para introducir lo que hay en el pensamiento
que también tiene algo que ver
con el valor de cambio...

En d'autres termes: qui circule.

Cette simple remarque devant suffire
à marquer l'opportunité de la question
pour ceux qui n'ont pas encore compris
qu'une pensée... ça... ne se conçoit
à proprement parler
qu'à être articulée
qu'à s'inscrire dans le langage
qu'à pouvoir être soutenue
dans des conditions qu'on appelle *la dialectique*...

ce qui veut dire un certain jeu de la logique
avec des règles
et de savoir

donc si nous pouvons d'aucune façon
ne pas nous interroger exactement
de la même façon que nous le faisions il y a un instant
pour la monnaie mise dans un coffre:

qu'est-ce que ça veut dire une pensée... quand on se la garde...?

Et si on ne sait pas ce qu'elle est quand on se la garde...
c'est tout de même bien
que son essence doit être ailleurs...
c'est-à-dire déjà: au-dehors
sans qu'on ait besoin de faire de la projection
pour dire que la pensée s'y promène.

En d'autres termes

En otros términos: lo que circula.

Esta simple observación debería bastar
para señalar la idoneidad de la pregunta
para aquellos que aún no han comprendido
que un pensamiento sólo puede ser concebido
estrictamente hablando
cuando está articulado...
cuando está inscrito en el lenguaje...
cuando puede ser sostenido
en condiciones que llamamos *dialéctica*

que significa un cierto juego de lógica...
con reglas
y saberes

por tanto podemos no cuestionarnos...
exactamente de la misma manera
como lo estábamos haciendo hace un momento
por la moneda introducida en una caja fuerte:

¿qué significa un pensamiento... cuando lo guardamos...?

Y si no sabemos qué es cuando lo conservamos...
sigue siendo bueno
que su esencia esté en otra parte...
es decir ya: afuera
sin que tengamos que hacer proyección
para decir que el pensamiento deambula por allí.

En otras palabras...

il faut remarquer
ce qui n'est peut-être pas apparu de prime abord à tous...

c'est que quel que soit le convaincant de l'argument de Berkeley...
ce qui fait sa force c'est peut-être bien
cette intuition fondée sur un modèle:
la représentation
je ne peux pas l'avoir ailleurs.

Mais l'important dans l'histoire ce n'est pas ça...
à savoir

que nous nous laissions piper à une image de plus
et spécialement dépendante
d'un certain état de la technique...

C'est qu'effectivement
son argumentation soit irréfutable.

Pour que idéalisme tienne
il faut qu'il y ait
non seulement l'évêque Berkeley
mais quelques autres personnes
avec lesquelles sur ce sujet de savoir

- si du monde
  nous n'avons qu'une appréhension
  qui définit les limites philosophiques de idéalisme
  c'est dans la mesure où on ne peut en sortir...
  où
- dans le discours
  on n'a rien à lui rétorquer

debemos señalar
lo que tal vez no sea inmediatamente evidente para todos

Es sea lo que sea de convincente... el argumento de Berkeley
lo que hace que su fuerza sea tal vez
esta intuición basada en un modelo:
la representación
no puedo conseguirla en ningún otro lugar.

Pero lo importante en la historia no es eso...
a saber...

que nos dejamos engañar por una imagen más
y especialmente dependiente
de un determinado estado de la técnica...

Es que efectivamente...
su argumento es irrefutable.

Para que el idealismo se mantenga
debe haber...
no sólo el obispo Berkeley
sino algunas otras personas
con quienes en este tema de saber

- si del mundo
  tenemos sólo una aprehensión
  que define los límites filosóficos del idealismo
  en la medida en que no podemos escapar de él...
  o
- en el discurso
  no tenemos nada que replicarle...

qu'il est irréfutable.
• alors...
sur le sujet idéalisme-réalisme
il y a bien évidemment
- ceux qui ont raison
et
- ceux qui ont tort:

Ceux qui ont raison
sont dans le réel...
je parle du point de vue des réalistes

Et ceux qui ont tort...
où sont-ils ?

Cela nécessiterait d'être inscrit dans le schéma aussi.

L'important est ceci:
c'est qu'au niveau du débat
de la discussion articulable
Berkeley
au point où il en est de la discussion philosophique à son époque
est dans le vrai

Bien que —bien sûr...
il est manifeste qu'il ait tort.

C'est justement en ceci
que se démontre
que le premier dessin du champ de l'objectivité
fondé sur la chambre noire
est faux.

que sea irrefutable...
• entonces...
sobre el tema idéalisme-réalisme
hay —evidentemente
- aquellos que tienen razón
y
- aquellos que estan equivocados

Aquellos que tienen razón
están en lo real...
yo hablo desde el punto de vista de los realistas

Y aquelos que estan equivocados...
dónde están...?

Esto también debería incluirse en el diagrama.

Lo importante es esto:
es que en el nivel del debate
de la discusión articulable
Berkeley
en el punto en el que está la discusión filosófica en su tiempo
está en la verdad...

Aunque —por supuesto...
demuestra que está equivocado.

Es precisamente en esto
que se demuestra
que el primer dibujo del campo de objetividad
basado en el cuarto oscuro
es falso.

Mais alors
faut-il ou non lui en substituer un autre...?
Et comment faire...?

Que deviennent le dedans et le dehors...?

Et si ce que nous sommes forcés de redessiner
pour nous trouver sur cette limite
sur ce medium entre
• symbolique
et
• imaginaire
qui demande un minimum de support à nos cogitations
de support intuitif...

est-ce que ceci ne comporte pas
que nous devions
dans l'intervention analytique,
abandonner radicalement ces termes de
• projection
et
• d'introjection
comme nous nous en servons sans cesse
sans apporter la moindre critique au schéma
que nous appellerons —pour le désigner: *berkeleyen*.

• Celui... où se marque de
ce petit rond mis en haut
qui est la chambre noire
dans lequel j'ai mis le sujet de la représentation

R

S_R

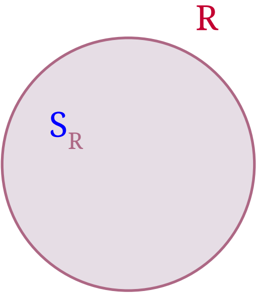
¿Pero entonces...
¿deberíamos sustituirlo por otro... o no...?
¿Y cómo...?

¿Qué pasa con el interior y el exterior...?

Y si lo que estamos obligados a redibujar
para encontrarnos en este límite
en este medio entre
• simbólico
e
• imaginario
que requiere un mínimo de apoyo a nuestras reflexiones...
de apoyo intuitivo...

¿no implica esto
que debemos
en la intervención analítica
abandonar radicalmente estos términos de
• proyección
e
• introyección...
tal como los utilizamos constantemente
sin aportar la más mínima crítica al esquema
que llamaremos —para designarlo: *berkeleyano*.

• Ese... donde está marcado
este circulito arriba
que es el cuarto oscuro
en el que pongo al sujeto de la representación



• avec un réel à l'extérieur
qui se distingue d'être simplement ceci
comme si ça allait de soi
tout ce qu'il y a là dehors
c'est le réel.

Autre probablement
très fâcheuse appréhension des choses...
ne pas distinguer
dans tout ce qui est là construit au-dehors
différents ordres de réel.

Poser la question simplement
de ce que cette bâtisse... cette maison
doit à un ordre
qui n'est pas du tout forcément le réel...
puisque c'est notre fabrication...

c'est ce qu'il conviendrait de pouvoir mettre en place
si nous avons à intervenir
dans un champ qui n'est pas du tout celui qu'on a dit être

celui de faits élémentaires
organiques
charnels
de poussées biologiques
mais
de quelque chose qui s'appelle l'inconscient
et qui pour être simplement articulable
—comme étant de l'ordre de la pensée

• con un real en el exterior
que se distingue de ser simplemente... esto
como si fuera evidente por sí mismo
todo lo que hay ahí afuera
es lo real.

Otra aprehensión de las cosas
probablemente muy desafortunada
es la de no distinguir
en todo lo que allí se construye fuera
diferentes órdenes de real.

Para plantearnos simplemente la pregunta
de qué debe este edificio... esta casa
a un orden
que no es necesariamente lo real...
ya que es nuestra creación...

es lo que sería apropiado poder poner en su lugar
si tuviéramos que intervenir
en un campo que no es en absoluto el que se ha dicho

que es el de los hechos elementales...
orgánicos...
carnales...
de los impulsos biológicos...
sino
de algo que se llama inconsciente
y que para ser simplemente articulable
—como del orden del pensamiento

n'échappe pas à ceci:
c'est qu'il s'articule en termes langagiers.

- 145 -

Le caractère radical de ce qui est au fondement
non pas de ce que j'enseigne
mais de ce que je n'ai qu'à reconnaître dans
• notre pratique quotidienne
et
• dans les textes de FREUD
voilà qui pose la question de ce qu'il en est
• du dedans
et
• du dehors
et de la façon dont nous pouvons et devons concevoir
ce qui répond à ces faits toujours
si maladroitement maniés
dans les termes d'
• introjection
et de
• projection

au point que FREUD —il faut bien le dire…
ose
à l'origine de la définition du moi
articuler les choses en ces termes…
à savoir…

que d'un certain état de confusion avec le monde

no escapa a esto:
se articula en términos lingüísticos.

- 145 -

El carácter radical de lo que está en la base
no de lo que enseño
sino de lo que sólo tengo que reconocer en
• nuestra práctica diaria
y
• en los textos de FREUD…
plantea la cuestión de qué hay entre
• el interior
y
• el exterior…
y la manera en que podemos y debemos concebir
lo que responde a estos hechos
siempre tan torpemente manejados
en términos de
• introyección
y
• proyección

hasta el punto que FREUD —es necesario decirlo
se atreve
en el origen de la definición del moi
articular las cosas en estos términos
a saber

que a partir de un cierto estado de confusión con el mundo

le psychisme se sépare en
- un dedans
  et
- un dehors...

et qu'ici —là dans son discours...
rien n'est distingué de ce qu'il en est de ce dehors
à savoir...

s'il est identifiable
à ce que dans cette représentation commune dans l'opinion:
- à ce qu'il est identifiable —ce dehors
  à cet espace indéterminé...
  et
- ce dedans
  à ce quelque chose que nous tiendrons désormais
  pour fonder une règle de l'organisme
  dont nous allons chercher toutes les composantes au-dedans.

Il est très clair qu'on peut faire un pas déjà
à démontrer ce qu'a d'impensable le schéma de la chambre noire.

Il n'est pas besoin de remonter à Aristote
pour nous apercevoir que les questions...
du fait qu'il ne se réfère pas à la chambre noire...
sont pour lui
complètement différentes de celles qui se posent à nous
et rendent à proprement parler
impensable...
toute une conception —disons...
du système nerveux.

el psiquismo se separa en
- un adentro
  y
- un afuera

y que aquí —allí... en su discurso...
nada se distingue de lo que es de este afuera...
a saber...

si es identificable
con lo que en esta representación común en la opinión:
- lo que es identificable —este afuera...
  este espacio indeterminado
  y
- este adentro...
  ese algo que en adelante sostendremos
  para fundar una regla del organismo
  del cual buscará todos los componentes internos.

Está muy claro que ya podemos dar un paso...
demostrar lo impensable del diagrama del cuarto oscuro.

No hace falta volver a Aristóteles
para darse cuenta de que las preguntas...
debido a que no se refiere al cuarto oscuro...
son para él
completamente diferentes de las que nos surgen
y se refieren estrictamente
impensable...
toda a una concepción —digamos...
del sistema nervioso

Lisez ce texte —il est piquant…
ce texte par où débutent quelques chapitres
d'un petit traité qu'il intitule De la sensation.

Il déjà effleure le problème…
à savoir… ce quelque chose
qui va donner tellement de développements par la suite…

à savoir
qu'il y a quelque chose dans la vision qui ouvre à la réflexion.

Le *se voyant se voir* de Valèry [72] il l'approche -
et de la façon la plus drôle
dans ce fait que quand on appuie sur un œil
ça fait quelque chose
ça fait des phosphènes…

72 Paul Valéry: - Monsieur Teste:
Je suis étant et me voyant ; me voyant me voir et ainsi de suite… in Œuvres - Gallimard - Pléiade, 1960.
La jeunesse Parque - Gallimard - Coll. Poésie Gallimard - p.18:
Toute…?
Mais toute à moi… maîtresse de mes chairs…
Durcissant d'un frisson leur étrange étendue…
Et dans mes doux liens… à mon sang suspendue…
Je me voyais me voir… sinueuse et dorais
De regards en regards… mes profondes forêts.

Cf. Séminaire 1964: *Les fondements de la Psychanalyse* - séance du 19-02-1964
sur la tache… le visible et l'invisible

Lean este texto —es picante…
este texto con el que comienzan algunos capítulos
de un pequeño tratado que él llama De la sensación.

Él ya toca el problema
es decir
ese algo que dará lugar a tantos desarrollos posteriores…

es decir
que hay algo en la visión que se abre a la reflexión.

El *verse verse* de Valèry [72] se acerca a ella
y de la forma más divertida
en el hecho de que cuando se presiona un ojo
éste hace algo…
produce fosfenos…

72 Paul Valéry: - Monsieur Teste:
Estoy siendo y mirándome; verme verme y demás… en Œuvres - Gallimard - Pléiade - 1960.

La jeunesse Parque - Gallimard - Coll. Poésie Gallimard - p.18:
¿Todos…?
Pero toda mía… dueña de mi carne…
endureciendo con un escalofrío su extraña extensión
y en mis suaves lazos… a mi sangre suspendida…
me vi viéndome… sinuosa y dorada
de mirada en mirada… mis bosques profundos.

Cf. Seminario 1964: *Los fundamentos del Psicoanálisis* - sesión del 19/02/1964
Sobre la mancha… lo visible y lo invisible.

c'est-à-dire
quelque chose qui ressemble à de la lumière.

C'est là seulement qu'il trouve à appréhender que cet œil qui voit
il se voit aussi en quelque façon puisqu'il produit de la lumière
si vous appuyez dessus.

Bien d'autres choses sont piquantes...
et les formules dans lesquelles il aboutit au terme
qui donnent pour essentielle aux choses...

la dimension du diaphane
ce par quoi il est rendu compte
que l'œil voit de ceci et de ceci uniquement...

que dans cet ordre du diaphane
il représente un appareil particulièrement qualifié...
c'est-à-dire
qu'aussi bien loin que nous ayons quelque chose
qui d'aucune façon ressemble
à un dedans et à un dehors...
c'est en tant —si l'on peut dire...
que l'œil participe d'une qualité...
nous dirions... *visionnaire*

Que l'œil voit.

Ce n'est pas si bête...
c'est une certaine façon —pour le coup...
de bien plonger le sujet dans le monde.

es decir...
algo que parece luz.

Sólo allí descubre que este ojo que ve
de alguna manera también se ve a sí mismo
—ya que produce luz si se le presiona.

Muchas otras cosas son picantes...
y las fórmulas en las que llega al término
que dan como esencial a las cosas...

la dimensión de lo diáfano...
aquella por la que se comprende
que el ojo ve esto y sólo esto...

que en este orden de lo diáfano
representa un aparato particularmente cualificado...
es decir
que lejos de tener algo que se parezca
en algún modo
a un interior y un exterior...
lo es en la medida en que —si podemos decirlo así...
el ojo participa de un cualidad...
diríamos... *visionaria*...

Que el ojo ve.

No es tan estúpido...
es una cierta manera —por una vez...
de sumergir al sujeto en el mundo.

La question est devenue un petit peu différente
et à la vérité
les gens avec qui Aristote a à combattre
c'est à savoir...
mille autres théories énoncées de son temps

dont toutes d'ailleurs
par quelque côté
participent de quelque chose
que nous n'avons aucune peine à retrouver dans nos images
y compris celle de la projection.

Car je vous le demande:
qu'est-ce que suppose ce terme de projection...
quand il s'agit non plus de ce qui se voit
mais de l'imaginaire...?

si ce n'est que nous supposons
au regard d'une certaine configuration affective
qui est celle autour de quoi...?

À tel moment... à telle date...
nous supposons que le sujet *patient* modifie le monde...

qu'est–ce que c'est que cette projection
sinon la supposition de ceci:

Que c'est du dedans
que le faisceau lumineux part
qui va peindre le monde...

La cuestión se ha vuelto un poco diferente
y en verdad...
las personas con las que Aristóteles tiene que luchar
tienen... a saber...
mil otras teorías expuestas en su tiempo...

todas las cuales
de alguna manera
participan en algo
que no nos resulta difícil encontrar en nuestras imágenes
incluida la de la proyección.

Porque les pregunto:
¿qué supone ese término de proyección...
cuando ya no se trata de lo que se ve
sino de lo imaginario...?

¿si no de lo que suponemos
respecto de una determinada configuración afectiva
que es la que nos rodea...?

Que en tal momento... en tal fecha...
suponemos que el sujeto *paciente* modifica el mundo...

¿qué es esta proyección
sino la suposición de esto:

Que es de dentro
de donde sale el rayo de luz
que pintará el mundo...

tout comme dans les temps antiques
il en était certains pour imaginer ces rayons
qui partant de l'œil
allaient en effet nous éclairer
le monde et les objets
—quelque énigmatique que fût ce rayonnement de la vision.

Mais nous pouvons
—nous le prouvons dans nos métaphores...
en être encore là.

Et quand on se réfère à ce texte aristotélicien
ce n'est pas le moins brillant de ce qu'il nous montre
qu'on touche en quelque sorte du doigt...

non pas tellement de ce qu'il échafaude lui-même
que de tout ce auquel il se réfère Empédocle notamment
qui fait participer la fonction de l'œil du feu
à quoi lui-même rétorque
par un appel à l'élément de l'eau.

Incidemment...
ce qui l'embête
c'est qu'il n'y a que quatre éléments
et comme il y a cinq sens
on voit mal comment le raccord se fera
—il le dit en toutes lettres.

Il arrive à la fin
à s'en tirer en unifiant le goût et le toucher
comme se rapportant également à la terre...

como en la antigüedad
había quienes imaginaban estos rayos
que partiendo del ojo
nos iluminarían —de hecho...
el mundo y los objetos
—por enigmático que sea este resplandor de la visión.

Pero podemos
—lo demostramos con nuestras metáforas...
seguir ahí.

Y cuando nos referimos a este texto aristotélico
no es el menos brillante de lo que nos muestra
el que tocamos de alguna manera con el dedo...

no tanto lo que él mismo construye
como todo aquello a lo que se refiere Empédocles en particular...
quien involucra la función del ojo de fuego
a lo que él mismo responde
con una apelación al elemento agua.

Por cierto...
lo que le molesta
es que sólo hay cuatro elementos
y como hay cinco sentidos
no ve cómo se hará la conexión
—lo dice con todas las letras.

Al final
consigue unificar el gusto y el tacto
como si estuvieran igualmente relacionados con la tierra

Mais ne nous amusons pas plus longtemps...
aussi bien ces choses
n'ont rien en elles-mêmes de tellement spécialement comique
mais plutôt exemplaire.

- 146 -

Ce qui apparaît en quelque sorte à lire ces textes
c'est ce quelque chose
qui pour nous localise ce champ de la vision
de le réanimer si je puis dire...
de ce que nous y avons mis...

grâce à la perversion
d'inséré dans le désir.

On voit ceci à simplement
se laisser —si on peut dire... imprégner
de ce qui anime ces textes
qui si futiles qu'ils nous paraissent
n'étaient pourtant pas dits par des gens sots
quoi qu'il se soit pu dire

ainsi... le ressort nous est en quelque sorte suggéré...
pour peu que quelque exercice ait été par nous
pris de ce qu'il en est dans le champ visuel
de la fonction de l'objet (a).

L'objet (a) dans le champ visuel
ressortit au regard de la structure objective
à la fonction de ce tiers terme

Pero no nos entretengamos más...
ya que estas cosas
no tienen nada de cómicas en sí mismas
sino más bien ejemplares.

- 146 -

Lo que aparece en cierto modo al leer estos textos
es ese algo
que para nosotros sitúa este campo de visión
para reanimarlo —si se me permite decirlo...
de lo que hemos puesto allí

gracias a la perversión...
insertada en el deseo.

Lo comprobamos simplemente
dejándonos —por así decirlo... impregnarnos
de lo que anima estos textos
que por inútiles que nos parezcan...
no fueron dichos por gente estúpida
digan lo que digan...

así... el resorte se nos sugiere de alguna manera...
siempre que hayamos ejercitado algo
de lo que está en el campo visual
de la función del objeto (a).

El objeto (a) en el campo visual
llega con respecto a la estructura objetiva
a la función de este tercer término

dont il est frappant
que littéralement
les anciens
ne sachent pas qu'en faire

le ratent...
alors que c'est quand même la chose la plus grosse qui soit.

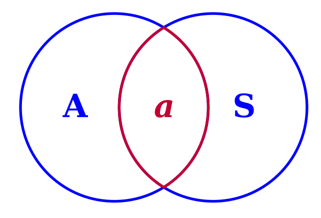
Eux aussi se trouvent entre deux:
- la sensation —c'est-à-dire le sujet
  et puis
- le monde qui est senti.

Qu'il faille qu'ils se secouent si l'on peut dire
pour faire intervenir comme troisième terme
la lumière...

tout simplement le foyer lumineux
en tant que ce sont ses rayons
qui se réfléchissent sur les objets
et qui pour nous-mêmes
qui viennent à l'intérieur de la chambre noire
former une image.

Et après...?

Après nous avons cette merveilleuse stupidité
de *la synthèse conscientielle* qui est quelque part
et paraît-il particulièrement bien pensable
uniquement



del que llama la atención
que literalmente
los antiguos
no supieran qué hacer con él...

lo pierden...
aunque sigue siendo lo más grande que existe...

También se encuentran entre dos:
- la sensación —es decir el sujeto
  y luego
- el mundo que se siente.

Que deben sacudirse... por así decirlo
para hacer brillar la luz
como tercer término...

simplemente el foco luminoso
en la medida en que son sus rayos
los que se reflejan en los objetos
y los que para nosotros mismos
entran en el cuarto oscuro
para formar una imagen.

Y después...?

Luego tenemos esta maravillosa estupidez
de *la síntesis consciente* que está en alguna parte
y parece particularmente bien pensable
sólo

de ce fait que nous pouvons la loger dans une circonvolution.

Et... en quoi
dans la circonvolution
l'image
deviendra-t-elle tout d'un coup...
parce qu'elle est dans une circonvolution
plutôt que d'être sur la rétine...
quelque chose de synthétique...?

Le concept de l'objet (a)
nous est suffisamment indiqué...
par les tâtonnements mêmes
qui se sont dessinés tout au cours de la tradition
et qui ont fait en effet
qu'ils s'apercevaient fort bien
que la solution du problème de la vision
n'est pas du tout simplement
la lumière.

La lumière est une condition —bien sûr...

Pour qu'on voie quelque chose il faut qu'il fasse jour...
mais
en quoi est-ce que cela explique qu'on voit...?

L'objet (a)
dans ce qui concerne le champ scoptophilique
si nous essayons de le traduire au niveau de l'esthésie
c'est très exactement ce que vous voudrez...

porque podemos acomodarla en una circunvolución.

¿Y cómo
en la circunvolución
la imagen
de repente se convertirá...
porque está en una circunvolución
en lugar de estar en la retina...
en algo sintético...?

El concepto de objeto (a)
nos lo indica suficientemente...
por los propios tanteos
que se concretaron a lo largo de la tradición
y que de hecho
les hicieron comprender muy bien
que la solución al problema de la visión
no es en absoluto
sólo la luz.

La luz es una condición —por supuesto...

Para que podamos ver algo debe ser de día...
pero...
¿cómo explica eso que vemos...?

El objeto (a)
en lo que concierne al campo escoptofílico
si intentamos traducirlo al nivel de la estética
es exactamente lo que ustedes quieren...

ce blanc ou ce noir
ce quelque chose qui manque derrière l'image... si l'on peut dire
et que nous mettons si aisément
par un effet purement logomachique de la synthèse
quelque part dans une circonvolution.

C'est très précisément en tant que quelque chose manque
dans ce qui s'en donne comme image
qu'est le point ressort
dont il
n'y a qu'une solution

C'est que, comme objet (*a*)
c'est-à-dire
précisément en tant que manque
et si vous voulez...
en tant que tache.

La définition de la tache c'est justement
de ce qui dans le champ se distingue comme le trou
comme une absence

Et nous savons justement par la zoologie
que la première apparition de cette chose qui nous émerveille
qui est si bien construite
comme un petit appareil optique
et qui s'appelle un œil
au niveau d'êtres lamelleux
c'est par une tache que ça commence.

Cette tache en ferons-nous

este blanco o este negro...
ese algo que falta detrás de la imagen por así decirlo...
y que tan fácilmente situamos
por un efecto puramente logomáquico de la síntesis
en algún lugar de una circunvolución.

Es muy precisamente que algo falta
en lo dado como imagen
que es el punto resorte
para el cual
sólo hay una solución

Que es como objeto (*a*)
es decir
precisamente como falta
y si quieren
como mancha.

La definición de la mancha es precisamente
lo que en el campo destaca como el agujero
como una ausencia

Y sabemos precisamente por la zoología
que la primera aparición de esta cosa que nos asombra
construida así
como un pequeño dispositivo óptico
y que se llama ojo
a nivel de los seres laminares
es por una mancha que eso comienza.

Hagamos de esta mancha

purement et simplement un effet
car la lumière produit des taches —c'est une chose certaine

Nous n'en sommes point là.

Mettre la tache
comme essentielle et structurante
à titre de place de manque dans toute vision…

mettre la tache
à la place du troisième terme du champ objectivé…

mettre la tache
à la place de la lumière

comme les Anciens ne pouvaient s'empêcher de le faire
—et c'était là leur bafouillage.

Voilà quelque chose qui n'est plus bafouillage
si nous nous apercevons
que cet effet de métaphore…
de métaphore du point nié dans le champ de la vision

comme mise au principe
de ce qui fait non pas son déploiement
plus ou moins de mirage
mais
ce qui attache le sujet en tant que ce sujet
est quelque chose
dont le savoir
est tout entier déterminé

pura y simplemente un efecto
porque la luz produce manchas —eso es cierto…

Todavía no hemos llegado a ese punto…

Poner la mancha
tan esencial y estructurante
como un lugar de carencia en cualquier visión…

poner la mancha
en el lugar del tercer término del campo objetivado…

poner la mancha
en el lugar de la luz

como los Antiguos no pudieron evitar hacer
—y ese fue su balbuceo…

He aquí algo que ya no es un balbuceo
si nos damos cuenta
de que este efecto de metáfora…
de metáfora del punto negado en el campo de la visión

como poner en el principio
de lo que no hace que su despliegue
sea más o menos un espejismo
sino
lo que vincula al sujeto en tanto que este sujeto
es algo
cuyo saber
está enteramente determinado

par un autre manque plus radical
plus essentiel
qui est celui de ce qui le concerne en tant qu'être sexué...

C'est là ce qui fait apparaître
comment
le champ de la vision
s'insère dans le désir.

- 147 -

Et... après tout...
pourquoi n'y a-t-il pas moyen d'admettre
que ce qui fait qu'il y ait vue
contemplation...?

Tous ces rapports qui retiennent l'être parlant

que tout ceci ne prenne vraiment
son attache sa racine
qu'au niveau même de ce
qui d'être tache dans ce champ
peut servir à boucher à combler ce qu'il en est du manque...

du manque lui-même parfaitement articulé
et articulé comme manque...

à savoir...
ceci qui est le seul terme
grâce à quoi
ce qu'il en est de l'être parlant

por otra falta más radical
más esencial
que es la de lo que le concierne como ser sexual...

Esto es lo que revela
cómo
el campo de visión
se inserta en el deseo. .

- 147 -

Y... después de todo...
¿por qué no se puede admitir
que lo que hace que haya vista...
sea la contemplación...?

Son todas estas relaciones que mantienen al ser hablante...

que todo esto verdaderamente
sólo echa raíces
en el nivel mismo
de aquello que siendo una mancha en este campo
puede servir para taponar y llenar lo que falta...

la falta misma perfectamente articulada
y articulada como falta...

es decir...
este que es el único término
gracias al cual
se puede identificar

peut se repérer
au regard de ce qu'il en est de son appartenance sexuelle.

C'est au niveau de cet objet (a)
que peut se concevoir cette division articulable
du sujet:
- en un sujet qui a tort
  parce qu'il est dans le vrai
  —c'est l'évêque Berkeley...
  et
- un autre sujet
  qui mettant en doute
  que la pensée vaille quelque chose
  en réalité fait la preuve de ceci:
  que la pensée est de soi censure

  et que ce qui importe
  c'est de situer le regard en tant que subjectif
  —par ce qu'il ne voit pas

  et que c'est cela
  qui rend pensable
  que la pensée elle même
  s'assoit de ceci et de ceci seulement:
  qu'elle est censure

C'est ce qui permet de l'articuler elle-même métaphoriquement...
comme faisant tache dans le discours logique.

Ce que aujourd'hui

lo que es del ser hablante...
en lo que se refiere a su pertenencia sexual.

Es en el nivel de este objeto (a)
donde puede concebirse esta división articulable
del sujeto:
- en un sujeto que se equivoca
  porque está en la verdad...
  —este es el obispo Berkeley
  y
- otro sujeto
  que poniendo en duda
  si el pensamiento vale cualquier cosa
  en realidad... lo que demuestra
  es que el pensamiento mismo está censurado

  y que lo que importa
  es situar la mirada como subjetiva
  —por lo que no ve

  y que es esto
  lo que hace pensable
  que el pensamiento mismo
  se asiente en esto y sólo en eso...
  esto que es censura...

Esto es lo que nos permite articularla metafóricamente
como una mancha en el discurso lógico.

Lo que hoy

à la suite de cette bien longue articulation
je veux dire...
tout au moins pourrai-je l'amorcer...
c'est ceci:

nous en étions restés au niveau de la perversion
fondée
dans une autre façon d'inscrire ce dehors.

Ce dehors pour nous
n'est pas *un espace ouvert à l'infini*
où nous mettons n'importe quoi
sous le nom de réel.

Ce à quoi nous avons affaire
c'est cet Autre qui a comme tel son statut.

Ce statut
ce n'est certes pas du seul effort des psychanalystes
que nous pouvons actuellement l'articuler
comme se présentant à l'explorer
d'une interrogation seulement logique...

comme marqué d'une faille
ce qui dans le schéma qui est ici donne
le grand Autre (A)
le signe S(Ⱥ)
comme donnant le terme de ce qui se pose
au niveau de l'énonciation
de l'énonciation désirante...

después de esta larguísima articulación
quiero decir
al menos puedo empezar
es esto:

quedamos en el nivel de la perversión
fundada
en otra manera de inscribir este afuera.

Este afuera para nosotros
no es *un espacio abierto al infinito*
donde ponemos cualquier cosa
bajo el nombre de real.

Se trata de este Otro
que tiene su estatuto de tal.

Ciertamente
no es sólo gracias al esfuerzo de los psicoanalistas
que podemos articular actualmente este estatus
como presentándose a la exploración
de una cuestión puramente lógica

como marcado por una falla
que en el esquema aquí presentado da
al gran Otro (A)
el signo S(Ⱥ)
dando el término de lo que surge
en el nivel de la enunciación...
de la enunciación deseante...

C'est que la réponse qu'il donne
est très exactement
la faille qui représente ce désir.

Après tout
ce n'est pas pour rien que ces termes
sont ici manifestés par des petites lettres...
par une algèbre.

Le propre d'une algèbre
c'est de pouvoir avoir diverses interprétations.

S(Ⱥ)...
ça... peut vouloir dire toutes sortes de choses

Jusques et y compris la fonction de la mort du père.

Mais à un niveau radical
au niveau de la logification de notre expérience
S(Ⱥ) c'est exactement
—si elle est quelque part
et pleinement articulable...
ce qui s'appelle la structure...

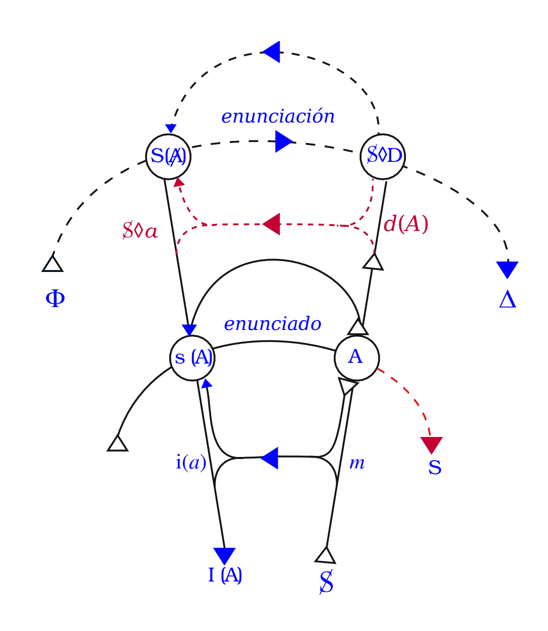
Si on peut en quelque terme qualifier de *structuralisme*...
et vous savez quelles réserves je fais sur ces épinglages philosophiques...
c'est en tant que le rapport entre

- ce que permet d'édifier une logique rigoureuse

  avec ce que —d'autre part

- dans l'inconscient

  nous est montré de certains défauts d'articulation



Es porque la respuesta que da
es exactamente
la falla que representa este deseo.

Después de todo
no en vano estos términos
se manifiestan aquí en letras minúsculas...
en álgebra.

La característica de un álgebra
es que puede tener varias interpretaciones.

S(Ⱥ)
eso... puede significar todo tipo de cosas...

Hasta incluir la función de la muerte del padre.

Pero en un nivel radical
en el nivel de la logificación de nuestra experiencia
S(Ⱥ) es exactamente
—si es en alguna parte
y completamente articulable...
lo que se llama la estructura...

Si de alguna manera podemos calificarlo de *estructuralismo*
y saben qué reservas tengo sobre estas precisiones filosóficas...
es como la relación entre

- lo que nos permite construir una lógica rigurosa

  con lo que —por otra parte...

- en el inconsciente

  se nos muestra como ciertos defectos de articulación

irréductibles
d'où procède cet effort même
qui témoigne du désir de savoir.

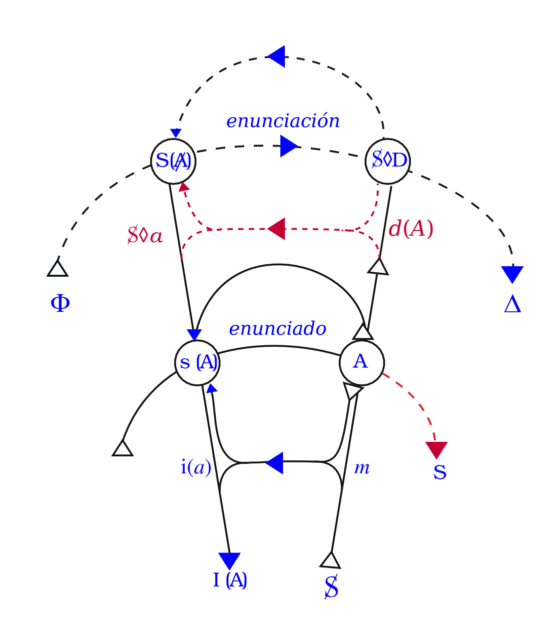
- 148 -

Je vous l'ai dit ce que je définis comme perversion

C'est la restauration en quelque sorte première...
la restitution
- à ce champ du A
- du (*a*)

en ceci que la chose est rendue possible
de ce que ce a soit
un effet de la prise de quelque chose de primitif
de primordial

et... pourquoi ne l'admettrions-nous pas...?
à condition de n'en pas faire un tema...



irreductibles
de donde proviene esta esfuerzo mismo
que testimonia el deseo de saber.

- 148 -

Ya les dije lo que defino como perversión

Es la restauración... de alguna manera primaria...
la restitución
- a este campo de A...
- de (*a*)

en el sentido de que la cosa se hace posible
por el hecho de que
es un efecto de la toma de algo primitivo...
de lo primordial...

y... ¿por qué no lo admitiríamos...?
a condición de que no lo convirtamos en un tema...

c'est dans la mesure
où cet être animal
que nous prenions tout à l'heure au niveau de son sac de peau...
est pris dans le langage
que quelque chose en lui
se détermine comme (*a*)

Ce (*a*)
rendu à l'Autre —si l'on peut dire.

C'est bien pourquoi l'autre jour

es en la medida
en que este ser animal
que tomamos antes al nivel de su bolsa de piel
es tomado en el lenguaje
que algo en él
se determina como (*a*)

Este (*a*)
restituído al Otro —por así decirlo.

Por eso el otro día

en introduisant devant vous le pervers
je le comparais à l'homme de foi
voire au Croisé
ironiquement...

Lui donne à Dieu
sa plénitude véritable.

Et si vous me permettez de terminer sur quelques jeux de mots
en quelque sorte humoristiques...

S'il est vrai que le pervers
est la structure du sujet
pour qui
la référence castrationnelle...

le fait que la femme est distinguée
de ceci qu'elle n'a pas le phallus...

que ceci
par cette opération mystérieuse de l'objet (a)
est bouché
et est masqué
et est comblé...

Est-ce que ce n'est pas là
que s'articule cette formule
que déjà une fois j'ai poussée en avant...?

Que cette façon
de parer à la béance radicale
dans l'ordre du signifiant

al presentarles al perverso
lo comparé con el hombre de fe...
o incluso con el cruzado...
irónicamente...

Él da a Dios
su verdadera plenitud.

Y si me permiten terminar con algunos juegos de palabras
un tanto humorísticos...

Si es cierto que el perverso
es la estructura del sujeto
para quien
la referencia castracional...

el hecho de que la mujer se distinga
de aquel que no tiene falo...

que esto
por esta operación misteriosa del objeto (a)
es bloqueado
y es enmascarado
y es llenado...

¿No es ahí
que se articula esta fórmula
que ya una vez impulsé...?

Que esta forma
de contrarrestar el brecha radical
en el orden del significante

que représente le recours à la castration...
d'y parer
—ce qui est la base et le principe de la structure perverse...

en pourvoyant de quelque chose qui comble
qui remplace le manque phallique
en pourvoyant cet Autre
et en tant qu'il est asexué...

est-ce que ce n'est pas
cela qu'un jour
devant vous
j'avais désigné du terme de *l'hommelle*...?

Voilà une référence
qui quant à l'assiette d'un certain dehors
au regard du jeu de l'inconscient...
vous rendra dans son épinglage
paraît-il seulement pittoresque... quelques services.

Mais pour vous quitter
et aussi bien parce qu'aujourd'hui je n'ai pas pu parcourir
comme d'habitude
aussi loin le champ que je voulais —pour vous... ouvrir...

car c'est celui
qui de la perversion
conduit à la phobie
en y voyant l'intermédiaire
qui va vous permettre enfin
de situer authentiquement
le névrosé...

que representa el recurso a la castración
de contrarrestarlo
—que es la base y el principio de la estructura perversa...

proporcionando algo que llena
que sustituya la falta fálica...
proporcionandole a este Otro
y en la medida en que es asexual...

¿no es eso
lo que un día
ante ustedes
designé el término *l'hommelle*...?

He aquí una referencia
que en cuanto a la base de un cierto exterior
con respecto al juego del inconsciente...
les prestará algunos servicios en su fijación...
sólo parece pintoresca.

Pero dejarles
y también porque hoy no he podido recorrer
como de costumbre
el campo que quería —para ustedes... abrir...

porque es aquel
que desde la perversión
lleva a la fobia...
viendo en ella el intermediario
que permitirá por fin
situar auténticamente
al neurótico...

et à son niveau
ce qu'il en est
• du dedans
et
• du dehors...

Si cet *hommelle* nous l'écrivons
à modifier le terme qui est ici
S(A̸)

à le modifier en ce sens
que c'est d'un A non défaillant

que ce A
d'un signifiant du A qu'il s'agit
et qui donne la clé de la perversion.

Est-ce que
—je vous le montrerai davantage dans notre prochaine réunion...
ce n'est pas inversement

que ce soit au niveau du signifié de la faille
que la division de ce A
se porte chez le névrosé: s(A̸)...?

Ceci a un grand intérêt d'ordonnance topologique
car c'est aussi montrer
que c'est au niveau de l'énoncé
que le texte du symptôme névrotique
s'articule...

y a su nivel
lo que es
• desde dentro
y
• desde fuera...

Si a este *hommelle* lo escribimos
modificandole el término que aquí está
S(A̸)

modificarlo en el sentido
de que es una A no defectuosa

que esta A
es de un significante de A que se trata...
y que da la clave de la perversión.

¿No es que...
—les mostraré más en nuestro próximo encuentro...
que no es a la inversa

que es al nivel del significado de la falla
donde la división de esta A
se realiza en el neurótico: s(A)...?

Esto es de gran interés en términos de topología
porque muestra también
que es en el nivel del enunciado
donde el texto del síntoma neurótico...
se articula

c'est-à-dire
que c'est ainsi que s'explique que ce soit entre

- le champ du moi —m → i(a)

  tel qu'il s'ordonne spéculairement
  et

- celui du désir —d → $\not{S} \lozenge a$
  en tant qu'il s'articule
  par rapport au champ dominé par el objeto (a)

que le sort de la névrose se joue.

C'est ce que nous verrons mieux la prochaine fois

Où c'est fondé sur ces graphes anciens
que je pourrai vous montrer la place qu'il tient
dans le jeu de la névrose...

Et je le reprendrai dans la phobie d'abord
reprenant tout ce que j'ai déjà articulé
à propos du petit Hans

et qui a été... je m'en suis aperçu
assez insuffisamment transmis
dans les comptes rendus qui en ont été donnés.

Alors...

Mais si ce signifié du A en tant que barré —s($\not{A}$)
en tant que marqué de sa défaillance logique
s'il vient dans le névrosé à pleinement se signifier

es decir
que así se explica que se encuentre entre

- el campo del moi —m → i(a)

  tal como está ordenado especularmente

  y

- el del deseo —d → $\not{S} \lozenge a$
  tal como se articula
  en relación en el campo dominado por el objeto (a)

que el destino de la neurosis está en juego.

Esto es lo que veremos mejor la próxima vez

Basándose en estos viejos gráficos
podré mostrarles el lugar que ocupa
en el juego de la neurosis...

Y lo retomaré nuevamente en la fobia
retomando primero
todo lo que ya he hablado del pequeño Hans

y eso... según observé
no se transmitió suficientemente
en los informes que se dieron.

Entonces...

Pero si este significado de A en tanto que tachado —s($\not{A}$)
marcado por su fracaso lógico
si llega a significarse plenamente en el neurótico

c'est bien aussi
cela qui nous éclaire
de ce qu'a eu d'inaugural
l'expérience du névrosé:

Lui ne masque pas
ce qu'il en est de l'articulation conflictuelle
au niveau de la logique même.

Que de ce que la pensée défaille
en son lieu même de jeu réglé...
voilà qui donne sa véritable portée
de la distance
qu'en prend dans son expérience
le névrosé lui-même

et pour tout dire
et pour terminer sur ce jeu de mots que je vous ai annoncé...

quoi d'étonnant
si nous nous amusons du mot *hommelle*
à l'étage au-dessous
de le transformer en *famil*.

Les jeux et les rencontres
que permet l'état de la langue
ce famil...

ne le voilà-t-il pas vraiment
qui paraît nous montrer...

es también esto
lo que nos ilumina
de lo que fue de inaugural
la experiencia del neurótico:

No enmascara lo que está involucrado
en la articulación conflictiva
al nivel de la lógica misma.

Que el hecho de que el pensamiento falle
en su lugar mismo de juego regulado...
esto da su verdadero significado
de la distancia
que el propio neurótico
toma en su experiencia...

y para decirlo sin rodeos
y para terminar con este juego de palabras que les anuncié...

lo que sorprende
si nos divertimos con la palabra *hommelle*
en el piso de abajo
transformándola en *famil*.

Los juegos y los encuentros
que permite el estado de la lengua...
esta familia...

¿no está verdaderamente allí
lo que parece mostrarnos...

—comme une espèce d'éclair entre deux portes...
ce qu'il en est de la fonction métaphorique *de la famille elle-même* ?

Si pour le pervers
il faut qu'il y ait une femme *non châtrée*...
ou plus exactement
s'il la fait telle —et *hommelle*...

est-ce qu'il n'est pas notable
—à l'horizon du champ de la névrose...
que ce quelque chose qui est un Il quelque part..
dont le je est —véritablement...
l'enjeu de ce dont il s'agit dans le drame familial...?

c'est cet objeto (a) en tant que libéré.

C'est lui
qui pose tous les problèmes de l'identification...

c'est lui
avec lequel il faut —au niveau de la névrose
en finir...
pour que la structure se révèle
de ce qu'il s'agit de résoudre...
à savoir

la structure —tout court...

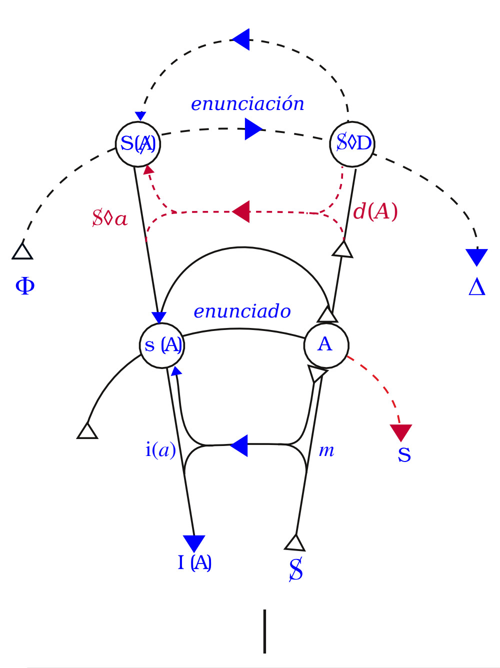
Le signifiant du (A̸): S(A̸)

- 149 -

—como una especie de relámpago entre dos puertas...
lo que es es la función metafórica *de la misma familia*...?

Si para el perverso
debe haber una mujer *no castrada*...
o —más precisamente...
si él la hace tal —y *hommelle*...

¿no es notable
en el horizonte del campo de la neurosis...
que ese algo que es un Él en alguna parte...
cuyo je es —verdaderamente...
lo que está en juego en el drama familiar...



Es este objeto (a) que es liberado.

Es él
quien plantea todos los problemas de la identificación...

es él
a quien debemos —a nivel de la neurosis
poner fin...
para que se revele
la estructura de lo que se trata de resolver...

es decir...
la estructura —simplemente...

El significante de (A̸): S(A̸)

- 149 - fin -